

*M. McCoig:*

Q. La proposition de fixation des prix ne serait pas calculée d'après une base de quatre ou cinq ans, mais sur une base d'année en année?—R. Dans l'intervalle, il faut que les cultivateurs courent les risques qu'offrent les fourrages qui varient de semaine en semaine.

Q. Lorsque le produit est prêt à être placé sur le marché, le prix peut être changé et le cultivateur réalise double profit?—R. Je pense que je puis vous donner des chiffres faisant voir que la marge est si petite entre le coût des fourrages et les produits prêts à être vendus que le cultivateur vend, qu'à moins qu'il ne sût d'avance le prix des fourrages, il ne pourrait considérer la fixation des prix.

*M. Reid (Mackenzie):*

Q. Le cultivateur obtient quelquefois son fourrage de la récolte précédente?—R. Mais il a son prix du marché. Il faut que les cultivateurs suivent les prix du marché.

*Le président:*

Q. L'an dernier le gouvernement américain a fixé le prix des porcs. Quel en est le résultat?—R. Il avait fixé le prix du fourrage auparavant?

Q. Il avait fixé le prix auparavant.

*M. McCoig:*

Q. Si un homme fait marché pour des porcs au commencement de l'année, il ne vend pas cette récolte de grain pour cette année-là. Il a déjà en sa possession le fourrage qu'il va donner à ses porcs?—R. Il le produit. Il produit son grain.

M. NESBITT: Supposons qu'il eût ce grain en main, et que le maïs ou orge, ou autre céréale montât de prix, il faut qu'il demande le prix qu'il pourrait obtenir pour son grain contre ses cochons.

M. McCoig: Ce n'est pas là le point.

(Discussion).

*M. Sutherland:*

Q. Ne faudrait-il pas que vous fixiez le prix de tout ce qui s'y rapporte afin d'y arriver?—R. Oui, il faudra fixer le prix de la main-d'œuvre, du fourrage et des instruments aratoires.

*M. Reid (Mackenzie):*

Q. Je crois qu'en 1917 vous avez acheté deux chargements de wagons de bouvillons à Winnipeg et que vous les avez nourris à l'étable en cet endroit. Pourriez-vous nous donner quelques renseignements en ce qui concerne le prix?—R. Nous avons réalisé environ 364 dollars et quelques sous sur toute la transaction, en tenant compte de l'intérêt sur le placement, et en allouant \$1.10 pour le fumier et en supputant la main-d'œuvre que nous avons employée pour leur fournir du fourrage et du grain.

*M. Nesbitt:*

Q. Quelles ont été les dépenses initiales?—R. Dans le voisinage de \$5,000.

Q. Et vous avez réalisé \$364?—R. J'ai alloué un intérêt de six pour cent. Nous avons fait la même chose cette année. Nous avons acheté trois chargements de wagons.

*M. Douglass:*

Q. Vous voulez dire que vous avez fait cet argent par-dessus le taux d'intérêt de six pour cent?—R. Oui.

[M. E. S. Archibald.]